



LA CONTRACEPTION D'URGENCE ET IVG

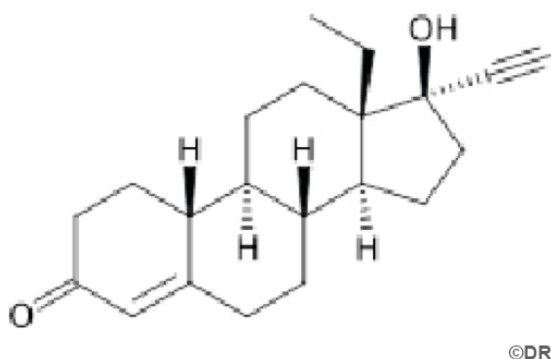
En France, en 2009, 450 000 boîtes de Lévonorgestrel, un « contraceptif » d'urgence, ont été délivrées en pharmacie. La même année, 108 000 IVG médicamenteuses ont été pratiquées.

> Quelles sont les molécules utilisées, quel est leur mode d'action ?

> Quels sont leurs effets secondaires et les questions éthiques qu'elles soulèvent ?

Doc 1 – Les contraception d'urgence et IVG médicamenteuse

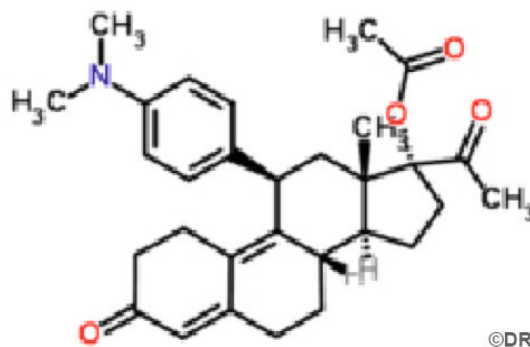
Le Lévonorgestrel ou « pilule du lendemain », depuis 1999



Un progestatif de synthèse, le Lévonorgestrel, dont l'action est mal connue. Il agirait en bloquant l'ovulation, si le rapport sexuel a lieu avant l'ovulation (effet contraceptif), et en empêchant la nidation, si le rapport a eu lieu en période féconde (effet contragestif).

Il s'agit d'un comprimé à prendre au plus tard 72 heures après le rapport sexuel à une dose 50 fois supérieure à un contraceptif quotidien.

L'Acétate d'Ulipristal ou « pilule du surlendemain », depuis 2009

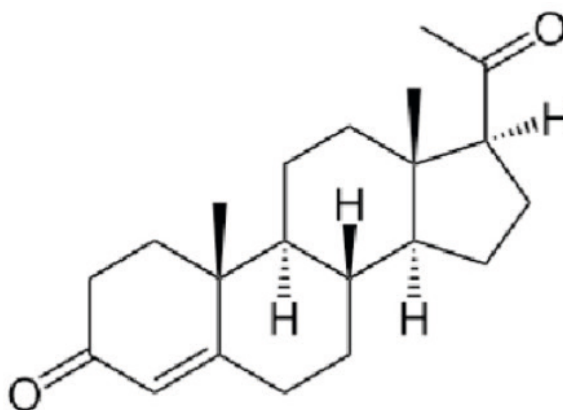


Un modulateur des récepteurs à la progestérone, l'Acétate d'Ulipristal.

Il empêche la progestérone d'agir en se fixant sur ses récepteurs. Il inhibe ainsi l'ovulation (contraceptif) et interfère avec les processus qui précèdent la fixation de l'ovule fécondé dans l'utérus (contragestif).

Il s'agit d'un comprimé à prendre dans les 5 jours suivant le rapport sexuel.

Doc 2 – La progestérone naturelle



Doc 3 – Effets secondaires des « contraceptifs » d'urgence

Le recours aux « contraceptifs » d'urgence ne peut pas être considéré comme un moyen de contraception habituel en raison des effets secondaires* liés aux fortes doses d'hormones administrées et en raison de l'effet contragestif de ces molécules.

*Les effets secondaires les plus fréquents sont des nausées, des vomissements, des maux de ventre, des céphalées et des saignements irréguliers. Par ailleurs, une utilisation répétée est moins efficace qu'une contraception orale régulière.

Doc 4 – L'IVG médicamenteuse, la mifépristone ou RU 486

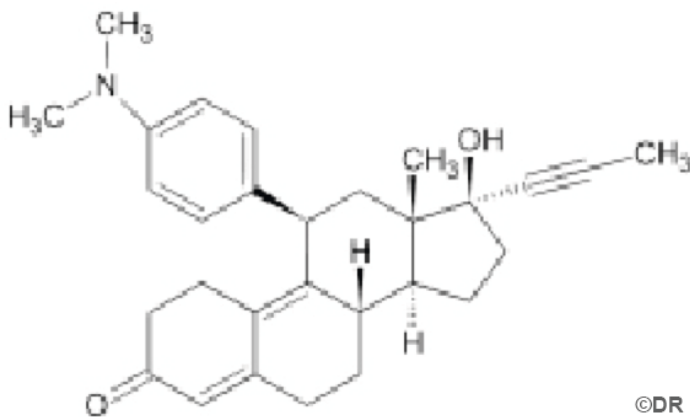
Le RU 486 interrompt une grossesse débutante en empêchant l'action de la progestérone nécessaire au maintien de la muqueuse utérine ou endomètre. La progestérone est l'hormone qui permet le développement de l'endomètre et son irrigation. 7 jours après la fécondation, l'embryon vient s'implanter dans cette muqueuse richement vascularisée.

En raison de la structure tridimensionnelle du RU 486, proche de celle de la progestérone, elle est capable d'entrer en compétition avec celle-ci pour l'occupation des récepteurs, empêchant alors la progestérone naturelle d'agir. L'utérus entre dans la phase des menstruations évacuant l'embryon avec un saignement déclenché artificiellement.

Un second médicament, contenant des Prostaglandines est administré pour favoriser les contractions de l'utérus et éliminer l'embryon.

Cette méthode médicamenteuse n'est utilisée que pendant les 7 premières semaines de retard des règles (soit 5 semaines de grossesse).

Elle nécessite un entretien préalable, un consentement signé par la patiente et une visite de contrôle. Les médicaments sont prescrits par un médecin et pris par la patiente à son domicile.



Doc 5 – Expérience sur des lapines impubères : le mode d'action de la Mifépristone ou RU 486

Lot	1	2	3	4	5	6
Injection d'œstradiol	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Injection de progestérone	non	oui	non	oui	oui	oui
Traitement RU 486	non	non	oui	1 mg.kg ⁻¹	5 mg. kg ⁻¹	20 mg. kg ⁻¹
Prélèvement de la muqueuse utérine et examen au microscope						
Schéma de la muqueuse utérine à l'issue du traitement.						

Note explicative : 1mg.kg⁻¹ = 1mg/kg

Lexique

Contraception : « utilisation d'agents, de dispositifs, de méthodes ou de procédures pour diminuer la probabilité de conception ou pour l'éviter » (définition de l'OMS)

« **Contraception** » d'urgence : médicament utilisé ponctuellement à la suite d'un rapport sexuel pour éviter une grossesse.

Contragestion : ensemble des méthodes de contrôle des naissances agissant après le stade de la conception de l'embryon.

IVG : Interruption Volontaire de Grossesse ou avortement. Interruption avant son terme du processus de gestation aboutissant à l'élimination de l'œuf fécondé, de l'embryon ou du fœtus.

IMG : Interruption Médicale de Grossesse, pour des raisons liées à la santé de la mère ou du fœtus.

Fausse-couche : Interruption spontanée de la grossesse.

Bilan

La « contraception » d'urgence agit différemment selon le moment de sa prise.

Dans la première partie du cycle, l'effet de la molécule sera d'inhiber l'ovulation (effet contraceptif) et dans la deuxième partie du cycle (après l'ovulation), l'effet de la molécule sera d'empêcher la nidation (effet contragestif).

Le Lévonorgestrel, ou pilule du lendemain, est un dérivé de la progestérone.

L'acétate d'Ulipristal, ou pilule du surlendemain, est un anti-progestatif.

L'IVG médicamenteuse est pratiquée avec un anti-progestatif, le RU 486 pendant les 5 premières semaines de grossesse.

Le recours aux « contraceptifs » d'urgence, ou aux contragestifs, n'est pas un moyen de contraception habituel, en raison des effets secondaires engendrés et des questions éthiques qui en découlent. (Limites éthiques, légales et scientifiques de la maîtrise de la fécondité).

voir aussi Sujet O du Bac

Exploitation

1. Montrer que l'Acétate d'Ulipristal et le RU 486 sont de la même famille chimique. (Docs 1 et 3)
2. Comparer la formule chimique de la progestérone naturelle avec celle du lévonorgestrel (Docs 1 et 2)
3. Expliquer le mode d'action du RU 486. (Docs 4 et 5)